

Présentation des participant-es et dynamique de groupe

- Watermael-Boitsfort : pédale douce, en construction
- Woluwe : un peu dégonflé
- Evere : en musculaire
- Forest : bonne équipe pro qui peut gagner le tour
- Ixelles : montagnes russes : des hauts et des bas
- Jette : des hauts et des bas
- Uccle : en apnée ?
- Schaerbeek : en apnée
- Liège : coordo bon en montée, peut-être que le peloton a du mal à suivre
- Namur : bonne dynamique, plusieurs groupes de travail différents

Identifier les obstacles qui empêchent une dynamique de groupe optimale

→ Axe gouvernance/répartition des tâches

→ Axe recruter de nouvelles énergies

Contrainte : agendas de toutes et tous, comment réunir un max de personnes ? Solutions : PV de chaque réunion pour que les absent-es puissent prendre connaissance de ce qui a été décidé et puissent réagir.

Si on fait toujours le même soir d'une semaine (ex : troisième mardi du mois), une personne qui a une activité fixe ce jour-là ne pourra jamais venir > Faire la réunion tous les 20 du mois (par ex) pour varier le jour de la semaine.

Veiller à l'attractivité du lieu.

Dispersion géographique : si on fait toujours à une même extrémité de la commune, ça peut être un frein pour celles et ceux qui sont plus loin, surtout en hiver où on a moins envie de se déplacer.

Se réunir dans un café n'est pas l'idéal pour parler, c'est bruyant. Dans certains groupes, on se réunit à tour de rôle chez les membres (qui ont la place) et chacun-e apporte à boire et à manger. D'autres groupes se réunissent dans un local (gratuit ou pas) dans un centre culturel ou autre.

Responsabilité : le-la coordo ne veut pas tout gérer → Redéfinir ce que signifie coordonner : veiller à ce que les différentes personnes qui ont pris des engagements (ex : un GT) les respectent, mais ce n'est pas donné à tout le monde d'oser tenir ce rôle. Quid si personne ne veut se lancer ? Pour les autres rôles, c'est selon les envies de chacun-e.

L'organisation d'un groupe local, c'est une fusée à deux, voire trois, étages. Exemple à Jette : un noyau de 3 personnes super actives, qui peuvent faire appel à un groupe de 25 personnes qui peuvent se mobiliser, et les 150 sympathisant-es de la commune reçoivent de temps en temps une newsletter.

Tous les groupes ont des difficultés pour renouveler les équipes. À Evere, ont en tête une liste d'actions possibles pour recruter : placer des accroche-guidons pour présenter le groupe et proposer de les rejoindre, tombola avec QR code pour gagner des vélos de seconde main qui permet d'avoir des adresses de nouvelles personnes intéressées.

Avoir une personne qui suit les infrastructures à différents niveaux (quartier, commune, région...).

Communication +++

Développer de bonnes relations avec la commune malgré les changements de majorité, et avec l'administration qui est là pour plus longtemps que les élu-es – ne pas hésiter à répéter, répéter et répéter le message.

Besoin de temps et parfois le changement de membres au sein du groupe local impacte cette dynamique.

La distribution des tâches entre les membres est importante, on a tendance à rester dans le noyau dur et certaines nouvelles personnes repartent d'une première réunion sans avoir de choses à faire.

La communication vers les sympathisant-es et vers les habitant-es de la commune est importante mais demande des compétences qu'on n'a pas toujours.

Un enjeu qui empêche la dynamique de bien fonctionner

→ **Qu'est-ce qu'on garde ?**

→ **Qu'est-ce qu'on jette ?**

→ **Qu'est-ce qu'on crée ?**

Communication : signifie différentes choses :

1. Comment se faire connaître de la population et des membres (qui ne nous connaissent pas bien non plus) ? Comment susciter leur intérêt et leur réactivité ?
2. D'un point de vue stratégique, quelle communication vers les autorités ? Demande des compétences multiples : tenir tableau de bord des points noirs, bien maîtriser les outils de communication, tenir un dialogue avec échevin-e, attirer sa sympathie, être convaincant-e... Faire du lobbying à moyen terme (il-elle ne viendra pas la première fois, persévérer). Une autre option est d'avoir un ton plus rageur dans sa communication mais c'est moins durable en termes de relation.

Se faire connaître à la fois du politique (commissions, écrire, signalement de choses qui ne vont pas – ce que la commune attend de notre association) et des cyclistes (accroche-guidons...).

Être à l'écoute des membres du groupe local : s'il y a par exemple souhait de faire des sorties vélo de type récréatif, peut-être répondre positivement même si ce n'est pas une des missions

premières d'Avello. Ne pas être naïf-ves, les personnes qui participent à ces balades ne seront peut-être pas intéressées de s'impliquer ensuite dans le groupe local (mais ça se tente).

Fédérer d'autres associations : intéressant d'œuvrer avec une association comme walk (piéton-nes) ou Heroes for Zero au niveau communal. C'est ce qui est fait à Auderghem et Forest. Collaborer avec le Fietzersbond.

Clarifier les missions, les objectifs, savoir où on va.

Faire de temps en temps des réunions communes avec des groupes voisins pour profiter de leur dynamique et bonnes pratiques.

L'image de la fusée à trois niveaux est très intéressante : très riche de compter sur des groupes différents au sein du groupe local.

Échanger entre les groupes locaux des bonnes pratiques qu'on a développées. Par exemple, sur le sujet « comment communiquer avec les échevin-es » ? Modèles de lettre, photos des problèmes imprimées en A4 à montrer en réunion avec la commune puis à afficher sur un stand public...

Avoir une formation pour extraire des listes de la base de données et avoir des boucles dédiées selon ce qu'on veut communiquer à qui. Pour celles et ceux qui n'ont pas suivi la formation, ne pas hésiter à demander aux animateur-ices qui ont l'habitude d'utiliser la base de données.

Proposition pour la suite : organiser d'autres rencontres de ce type pour aborder et échanger entre groupes sur les différents sujets relevés ce soir (contacts avec la commune, contact avec les cyclistes...).